



dossier de presse

le 10 septembre 2010

La troupe de la Comédie-Française  
présente  
au Studio-Théâtre du 23 septembre au 31 octobre 2010

# Chansons des jours avec et chansons des jours sans

cabaret, à la manière de « La prochaine fois je vous le chanterai », dirigé par **Philippe Meyer**

Avec

**Florence Viala**

**Julie Sicard**

**Loïc Corbery**

**Serge Bagdassarian**

**Marie-Sophie Ferdane**

**Christian Hecq**

**Félicien Juttner**

et les musiciens en alternance

**Pascal Sangla**, pianiste

**Oswaldo Caló**, pianiste

**Frédéric Dessus**, violoniste

**Anne Causse**, violoncelliste

**Jean-Claude Laudat**, accordéoniste

**Direction artistique Philippe Meyer**

**Direction musicale Pascal Sangla**

Avec le soutien de la **Fondation Orange**

Représentations au Studio-Théâtre du mercredi au dimanche à 18h30

Prix des places de 9 € à 18 €

Renseignements et location : par téléphone au 01 44 58 98 58 du mercredi au dimanche de 14h à 17h, sur le site internet [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

---

**Contact presse et partenariats médias**

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email [vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

---

***Chansons des jours avec et chansons des jours sans***  
**Par Philippe Meyer**

La troupe de la Comédie-Française donnera de nouvelles voix et une autre vie aux chansons que l'on chantait pendant la fameuse grande crise, celle de 1929 que l'on a fort évoquée ces derniers mois, tantôt pour nous inquiéter, en nous expliquant que l'heure de se serrer la ceinture avait sonné pour longtemps, tantôt pour nous rassurer en nous expliquant que notre crise à nous, contrairement à l'autre, était une crise sous contrôle. À l'instar de Georges Brassens et de son « Moi mon colon, celle que j' préfère, c'est la guerre de 14-18 », nous aurions pu chanter, « Moi mon banquier, l'krach que j' préfère, c'est l'krach de 1929 ».

Que chantait-on entre 1929 et la guerre ? Beaucoup de chansons sentimentales à tendance nigaudes. La radio, qui conquérait incessamment de nouveaux foyers depuis le début des années 1920, répandait ces fadaïses dans les familles. Nous ne nous attarderons pas sur ces mièvres romances, mais nous les évoquerons à travers leurs parodies. Nous nous attarderons d'autant moins que la chanson d'amour est en train, au début des années 1930, de prendre un tour nouveau, de s'acoquiner avec des rythmes venus du swing et du jazz, de se frotter à des nuances d'ironie, d'insolence, de se lancer dans des audaces sucrées-salées, de concubiner avec des sous-entendus habillés d'ironie et quelquefois d'absurde. Charles Trenet sera des nôtres : au début de la décennie, il chante en duo avec Johnny Hess des mélodies et des paroles dont l'inspiration doit beaucoup à Mireille et Jean Nohain. C'est un duo à qui nous rendrons visite. Nous visiterons aussi un auteur-compositeur-interprète tenancier de cabaret suisse, Jean Villard – avec un « l » de plus que le fondateur du Théâtre national populaire et un « d » à la fin de son patronyme. Jean Villard-Gilles fut l'un des membres de la troupe de Jacques Copeau qui transforma une salle de quartier du 6<sup>e</sup> arrondissement et en fit le Théâtre du Vieux-Colombier, où est aujourd'hui installée la Comédie-Française, on voit par là qu'il y a une main invisible qui guide notre programme de chansons. Les années 1930 sont aussi celles où fleurissent les « chansons de trottoir » : elles tiendront dans notre programme sinon le haut du pavé au moins toute la place que mérite la qualité des textes et des mélodies qui firent le succès de Damia, de Fréhel, de Nitta-Jo...

Enfin, comme nous aimons les contrastes et qu'il faut entretenir l'espoir, nous mêlerons à ce programme issu de la dernière crise des chansons sorties de l'immédiat après-guerre et des trente glorieuses, périodes pendant lesquelles la chanson explose d'inventivité, de goût de la vie et d'amour de la liberté.

Philippe Meyer, septembre 2010

***Chansons des jours avec et chansons des jours sans***  
**Par Bertrand Dicale**

**Comédiens au micro**

Savoir chanter ? Il suffit de savoir parler, disent quelques méthodes de chant qui furent jadis d'avant-garde. Alors pourquoi un comédien ne serait-il pas chanteur ? À chaque génération, quelques personnages gourmands (Pauline Carton et Arletty avant-guerre, Vanessa Paradis et Patrick Bruel aujourd'hui) pratiquent les deux métiers à égalité. Et il ne se passe guère d'année qu'une ou l'autre gloire de l'écran ne se pose derrière le micro. Certains s'y installeront, comme Serge Reggiani ; d'autres y passeront pour quelques temps de gloire, comme Isabelle Adjani ou Jeanne Moreau ; d'autres encore ne s'attarderont ni dans cette posture, ni dans les mémoires (pas de noms, s'il vous plait !). Il est vrai que l'aventure n'est pas anodine. Chanter est le prolongement, la suite, peut-être même la confirmation du métier d'acteur. En chantant, c'est censément le même homme, le même art, la même palette. Peut-être les sentiments sont-ils un peu plus drus, un peu plus bavards, un peu plus intimes et vrais – du moins le dira-t-on en interview. Ainsi verra-t-on Jeanne Balibar encore plus classieuse et sélective en chanteuse qu'en actrice, Emmanuelle Seigner encore plus bravache, Julie Delpy encore plus ophélienne, Gérard Darmon encore plus corsaire...

La chanson survient dans ces carrières comme pour un subtil jeu sur les paliers d'arôme : l'incarnation, le frisson, la gloire, le trac, l'apprentissage, l'échec différent du tout au tout et sont pourtant très proches de ce à quoi l'acteur est habitué. Chanter est une expérience, disent-ils souvent, une recreation ou une séance de plongeon de haut vol, une prise de risque maximale ou une promenade de santé...

Dès le temps du 78 tours, les maisons de disques ont tendu le micro aux vedettes du théâtre et du cinéma. On garde ainsi des souvenirs d'un Michel Simon torturant la justesse de son timbre graillonneux (*Elle est épatante*, *Le Petit Nègre*, puis beaucoup plus tard *L'Herbe tendre* en duo avec Serge Gainsbourg), de Max Dearly se remémorant sa jeunesse au ca'conc' (*La Pièce de dix sous*), de Paul Meurisse s'amusant à la chanson de genre (*Margot la ventouse*), de Françoise Rosay abordant avec sa dignité hautaine la goulante du pavé (*Dans le ruisseau*, *Santo-Domingo*)...

Après tout, les producteurs de cinéma jouaient déjà les Salomé pour attirer devant les caméras les chanteurs, de Maurice Chevalier à Fernandel. Et ce fut peut-être dans ce sens qu'il y eut le premier changement radical de carrière, le chanteur Paul Lack devenant définitivement l'acteur Lucien Callamand en 1914. Plus tard, un chanteur de revue nommé Jean Gabin suivra ce même chemin.

Toutefois, les carrières ont tendance à s'enlacer. Mouloudji restera longtemps acteur après qu'il se fut construit sa gloire dans la chanson. Marie Laforêt continuera à tourner sporadiquement malgré sa régularité de chanteuse à succès, carrière débutée un peu par hasard entre deux films.

Car on se pose volontiers des questions de continuité et de discontinuité. Est-on plus ou moins – ou mieux – acteur lorsque l'on chante ? Un art nourrit-il l'autre ? Le comédien est-il augmenté par la chanson ? Une conversation de Serge Reggiani et Yves Montand est bien connue : le premier demande au second pourquoi il ne chante plus. « Tu comprends, les rôles... Costa-Gavras me propose un bon personnage, Sautet me propose un bon personnage... Chaque rôle m'intéresse. – Moi je fais vingt-deux chansons chaque soir. Ça me fait vingt-deux rôles. »

Encore faut-il avoir les chansons qui font s'envoler. Brigitte Bardot a Rivière et Bourgeois ou Serge Gainsbourg pour la faire chanter et aligner quelques grands classiques dans toutes les mémoires. Gérard Depardieu braille un peu de Gainsbourg (encore !) dans *Je vous aime* avant de devenir le compagnon de Barbara pour son *Lily*

*Passion*, aventure étourdissante d'audace et de beauté. Mais combien de disques machinés rapidement entre mercenaires, combien de caprices égotistes, combien de fausses rencontres derrière les noms d'étoiles posés sur des pochettes de disques ?

C'est d'ailleurs à l'écart des stratégies et des rationalités que surgissent de belles rêveries, comme Delphine Seyrig s'aventurant avec deux musiciens de Tuxedomoon pour un album hors norme ou enregistrant *Les Chansons de Bilitis* de Claude Debussy, ou comme Véronique Jannot qui passe quelques années dans les bacs à tubes (*J'ai fait l'amour avec la mer, Aviateur, Désir désir...*) avec toujours une âme de débutante.

Curieusement, c'est dans l'in vraisemblable et dans le contrepied que naissent les plus belles chansons de comédiens. Lorsque Sandrine Kiberlain s'associe notamment aux Souchon père et fils pour deux albums chic et tendres sur ses propres textes, elle avoue volontiers qu'elle s'y sent plus libre que dans le scénario et dans l'œil d'un autre, que l'aventure la ramène à elle-même, à son propre désir.

S'il y en a un, le secret est peut-être là : la chanson rompt les amarres tout en rapprochant de soi, la chanson disperse et recentre à la fois le comédien. Ces trois minutes de mots sont plus que trois minutes de mots. Le corps, l'envie, la rêverie s'invitent au premier rang. Soudain, on se souvient que « jouer » est aussi le premier verbe de la musique.

Bertrand Dicale\*, juillet 2010  
Journaliste

***Chansons des jours avec et chansons des jours sans***  
**Par Bertrand Dicale**

**L'arrangeur, sorcier et géomètre**

Une chanson n'est pas que la rencontre d'un interprète avec une mélodie et un texte. Si tel était le cas, que la chanson soit *L'Hymne à l'amour*, *En passant par la Lorraine* ou *Marcia Baila*, elle ne serait qu'à cappella. Une chanson ne se suffit jamais à elle-même, pas plus que, dans notre civilisation, le corps n'a besoin que de sa peau et de ses poils. Il faut vêtir tout cela, installer le piano dénudé derrière la ballade, l'emphase du grand orchestre derrière les cris d'amour, le fracas des guitares derrière la rage...

Quand la chanson se présente ainsi habillée devant le public, on dit qu'elle est arrangée – et le mot n'est pas innocent. On a donné bien des noms à cette pratique, à mesure que les techniques, l'économie et les esthétiques de la chanson ont évolué. Au temps des orchestres, on parlait d'orchestration et d'orchestrateur ; quand le disque et la scène ont partagé les mêmes exigences, on a employé le mot d'arrangement et d'arrangeur ; depuis quelques décennies que les studios d'enregistrement tiennent à la fois du laboratoire chimique et de la palette du peintre, on parle de réalisateur ou de producteur.

Mais l'idée est la même : si les chansons ont des ailes, il faut leur apprendre à voler. Et ce n'est pas un métier ordinaire. L'arrangeur tient du sorcier et du géomètre, du moniteur d'auto-école et du confesseur, du pur esprit et du peintre en bâtiment. Il doit à la fois se faire oublier et se faire admirer, tout oser et rester sage, sublimer le travail du compositeur, de l'auteur et de l'interprète sans les déborder. Les ondes Martenot de *Ne me quitte pas* de Jacques Brel, l'orgue de *C'est extra* de Léo Ferré, l'ukulélé et la basse au début de *Natation synchronisée* de Vincent Delerm, le « pied » électronique et les trucages de la voix de *Ça m'énerve* d'Helmut Fritz, tout cela est à la fois au cœur de la chanson et dans ses alentours. Qu'entend-on le mieux, que reste-t-il dans la mémoire ? La voix distincte du chanteur, ou le son tout entier ? L'instrument qui avance vers le premier plan, ou le message écrit par le parolier ?

Le métier d'habiller les chansons est ancien mais ce n'est que dans les années 70 que la Sacem a institué la « part arrangeur » dans la répartition des droits d'auteur. Mais, pour connaître le nom d'un arrangeur, il faut aujourd'hui encore déchiffrer les lignes en tout petits caractères sur les livrets des disques. Quelques-uns gagnent la reconnaissance des plus fervents passionnés de chanson, comme Michel Legrand (avant qu'il n'aborde la musique de film), André Popp, Alain Goraguer et Jean-Michel Defaye, qui ont orchestré pour tous les grands noms de la chanson française des années 50-60, le pianiste Pierre Philippe qui fut le cinquième Frère Jacques pendant vingt ans, ou les virtuoses contemporains de la console numérique comme Renaud Letang ou Jean Lamoot. Chez tous, le sacerdoce est le même : donner à la chanson ses couleurs les plus justes.

Bertrand Dicale\*, juillet 2010  
Journaliste

\*Dernier ouvrage paru : *Ces chansons qui font l'histoire* (éd. France Info-Textuel).

## ***Chansons des jours avec et chansons des jours sans*** **L'équipe artistique**

### **Philippe Meyer**, direction artistique

Liberté, curiosité, diversité : tels sont les mots-clefs d'une vie professionnelle qui aura conduit Philippe Meyer de la recherche en histoire sociale à la scène, en passant par le journalisme, le cinéma documentaire, le billet radiophonique et la musique classique.

Docteur en sociologie, Philippe Meyer est d'abord intégré comme chercheur à une équipe parisienne de médecins psychiatres dirigée par le Professeur Philippe Paumelle, équipe qui élabore et expérimente une nouvelle organisation et de nouvelles méthodes en matière de politique publique de santé mentale. Il anime ensuite un groupe de recherche en sociologie et en histoire sociale portant principalement sur les processus et les modes de contrôle social. Il enseigne la sociologie et les sciences humaines cliniques dans différentes universités de Paris et collabore au Collège de France aux travaux conduits par Michel Foucault, avec qui il avait participé à l'action du Groupe d'Information des Prisons. Ses travaux sont publiés en français, en anglais et en allemand. À partir de 1984, il est maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris.

Directeur de *L'Express*, Jean-François Revel lui confie en 1979 la revue des livres d'histoire et de sciences humaines dans cet hebdomadaire. En 1980, J.-F. Revel lui propose de signer un éditorial hebdomadaire et d'entrer dans l'équipe du journal dont il devient rédacteur en chef chargé de la « Vie culturelle ».

France Inter lui confie en 1982 et jusqu'en 1989 un magazine satirique, « Télescopes », puis, de 1989 à 2000, une chronique matutinale quotidienne (dont les textes sont publiés en 10 volumes). Depuis 1997, il produit « L'Esprit Public », à France-Culture, le dimanche à 11h00 et, depuis septembre 2000, « La prochaine fois je vous le chanterai », à France-Inter le samedi de 12h à 13h. Depuis septembre 2010, il donne une chronique quotidienne à 7h55 dans la Matinale de France Culture, « la chronique du toutologue ».

Philippe Meyer réalise avec Frédéric Rossif un documentaire sur le nazisme, *De Nuremberg à Nuremberg*, diffusé par Antenne 2 en 1989. Parallèlement, il conçoit et anime une émission de musique classique pendant deux ans sur M6 (« Revenez quand vous voulez ») puis une autre, « Anicroches » pour la Sept (future Arte). Enfin, il dresse le portrait – en leur présence – des invités de « L'heure de Vérité » sur Antenne 2.

Il collabore comme interprète à divers feuilletons radiophoniques pour France Musiques (George-Bernard Shaw) ou pour France Culture (*La guerre de l'Élysée n'aura pas lieu*). Il est le récitant du *Songe d'une nuit d'été* avec l'Orchestre de l'Opéra national de Paris. Il enregistre *Sports et divertissement* d'Eric Satie avec Catherine Marchese et Émile Naoumoff et *Le Carnaval des animaux* pour Harmonia Mundi avec des musiciens regroupés autour du Trio Wanderer. Le disque de son spectacle *Paris la Grande* (avec Jean-Pierre Gesbert et Pascal Le Penne) est publié par Le Chant du Monde. Au cinéma, il joue pour Bertrand Tavernier et Jacques Fansten. Au théâtre, il a mis en scène *Les Maxibules*, de Marcel Aymé.

Philippe Meyer écrit et interprète *Causerie* au théâtre Mouffetard (1997) puis il donne au Théâtre de la Ville un spectacle intitulé *Paris la Grande* au cours duquel il célèbre, décrit ou apostrophe la capitale en mêlant des textes de grands écrivains et des chansons souvent inédites, parfois oubliées. *Paris la Grande* est aussi le titre du récit de sa longue exploration de la capitale, qui forme la suite de *Dans mon pays lui-même*. (Éditions Flammarion). En novembre 2003, le Théâtre de la Ville accueille *L'Endroit du cœur (avec vue sur l'envers)*, dont il est l'auteur et l'un des interprètes et que met en scène Jean-Claude Penchenat.

Philippe Meyer a publié : *L'Enfant et la raison d'État* (Seuil, 1977), *Québec* (collection Petite Planète, Seuil, 1980), *Le communisme est-il soluble dans l'alcool ?* en collaboration avec Antoine Meyer (Seuil, 1978), *Justice en miettes* en collaboration avec Hubert Lafont (PUF, 1979), *Le Nouvel ordre gendarmique* en collaboration avec Hubert Lafont (Seuil 1980), *Ce n'est pas pour me vanter* (1990), *Heureux habitants de l'Aveyron et des autres départements français* (1991), *Nous vivons une époque moderne* (1991), *Pointes sèches* (Seuil 1992), *Dans le huis-clos des salles de bains* (1993), *Dans mon pays lui-même...* (Flammarion, 1993), *Eaux-fortes – Croquis politiques* (Flammarion, 1995), *Balivernes pour la levée du corps* (Livre de Poche, 1995), *En progrès constant* (Livre de Poche, 1996), *Dans cette vallée de larmes* (Livre de Poche, 1997), *Paris*

*la Grande* (Flammarion, 1997), *Portraits acides et autres pensées édifiantes* (Le Cherche Midi Editeur, 1999), *Le progrès fait rage* (Folio, 1999), *Le Futur ne manque pas d'avenir* (Folio, 1999), *Du futur faisons table rase* (Folio 1999) *Démolition avant travaux* (Robert Laffont 2002 et Pocket, 2003) – *L'Avenir peut attendre* (Robert Laffont, février 2004), *Brusque chagrin* (Fallois, 2005), *Fonds d'écran* (Le Cherche Midi Editeur, 2006), *Un Parisien à travers Paris* (Robert Laffont, 2009).

D'une activité à l'autre, Philippe Meyer dit qu'il a toujours exercé le même métier : aller voir le monde et le raconter à autrui...

### **Pascal Sangla**, direction musicale et piano

Musicien, comédien, il est formé à la musique et au piano au Conservatoire de région de Bayonne, et au jeu par Pascale Daniel-Lacombe (Théâtre du Rivage). Après un passage par l'École supérieure d'art dramatique d'Agen dirigée par Pierre Debauche, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (1999-2002). Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre.

Côté concerts, il commence en 2002 avec des spectacles principalement instrumentaux, *Improvisatoire* et *Premiers jours*, puis il tourne *Écumes* en 2003 avec une formation de 4 musiciens. En 2007, il crée son premier tour de chant Une Petite Pause à la Scène nationale de Bayonne, accompagné de 2 musiciens. Ce projet a donné lieu à l'enregistrement d'un premier album (sorti en février 2010). Côté musique, il écrit de nombreuses musiques pour la scène ou l'image (notamment pour Jean-Pierre Vincent, Jeanne Herry, Catherine Anne, Carole Bouillon, Pascale Daniel-Lacombe...), assure la direction musicale et l'accompagnement de spectacles musicaux, codirige des stages au Vieux Palais d'Espalion avec Jean-Claude Penchenat,...). Il accompagne des tours de chant, écrit et arrange des chansons pour les autres...

Côté théâtre, on l'a vu notamment ces dernières saisons aux côtés de Pierre Ascaride en tant que pianiste et comédien dans *Et ta soeur* au théâtre 71 de Malakoff, dans la *Décennie rouge* à la MC93, au théâtre de l'Odéon, dans *Desert Inn* (écrits et mis en scène par Michel Deutsch) ou dans *Friches 22.66* (avec Vincent Macaigne), au Théâtre de l'Est Parisien, dans *Fort* de Catherine Anne, création mise en scène par Pascale Daniel-Lacombe. En 2010, il est en tournée avec l'équipe de Benoît Lambert pour *We are l'Europe* de J.-C Massera.

Depuis 2007, il est l'accompagnateur/répétiteur/arrangeur des émissions spéciales de Philippe Meyer «La prochaine fois je vous le chanterai» sur France Inter avec les comédiens de la Comédie-Française.

### **Osvaldo Caló**, piano

Argentin d'origine, Osvaldo Caló fait ses études au Conservatoire national de musique de Buenos Aires dont il sort diplômé en 1976. Il commence sa vie professionnelle dans des spectacles de théâtre musical pour enfants et participe parallèlement à la formation des groupes de rock Ave Rock et Nito Mestre y los Desconocidos de siempre. Il arrive en Europe avec l'octette d'Astor Piazzolla pour une tournée de deux mois. Il s'installe alors à Paris, où il poursuit ses études avec la pianiste argentine Olga Galperin. Sa formation classique et son goût pour la musique populaire argentine le conduisent à interpréter le nouveau tango instrumental : il s'associe au guitariste et compositeur Tomás Gubitsh avec lequel il enregistre quatre disques et partage plus de dix ans de concerts (en duo, puis en trio avec Jean-Paul Celea et en quintette plus récemment). Juan José Mosalini l'appelle pour former son Orchestre de Tango en 1992. C'est le début d'une nouvelle collaboration qui se prolonge dans différents projets, comme le trio avec Patrice Caratini (1993-95) ou le quintette avec Antonio Agri, puis avec son fils Pablo Agri (six tournées au Japon 1994-99). Il participe à des concerts de musique argentine avec l'Orchestre de Picardie (1996), l'Ensemble de Basse Normandie (de 1997 à 2001), l'orchestre belge I Fiamminghi (1998-1999), l'Orchestre national des Pays de la Loire (2000) et avec l'Orchestre d'Auvergne (de 2003 à 2007).

À partir de 1996, il donne des concerts en duo avec Sébastien Couranjou (duo Calo-Couranjou) dans un programme de compositions d'Astor Piazzolla dont il a fait les arrangements pour violon et piano (ils se sont produits notamment au Festival de Tango de Montevideo et au Centro Astor Piazzolla de Buenos Aires). Ils forment en 2000 le quintette Tiempo Sur avec V. Villena (concerts en Europe et au Japon).

De 2001 à 2005, il accompagne la soprano Julia Migenes au piano et à la direction musicale dans deux de ses créations : *Passions Latines* et *La Argentina*, présentées à l'Olympia de Paris, au Théâtre du Châtelet, ainsi qu'au Festival d'Avignon et en tournée internationale. En 2005, il accompagne le ténor José Carreras pour une tournée au Japon avec la *Misa Criolla*. Il accompagne aussi les chanteuses de tango Amelita Baltar, Silvana Deluigi et Sandra Rumolino. En 2003, il participe à la création de *Fugatango*, préludes et fugues pour deux pianos de Gerardo Le Cam, en duo avec le compositeur. Il écrit et arrange aussi des musiques pour le théâtre (compagnie Jacques Weber, compagnie Théâtre en Pièces), participe à des spectacles chorégraphiques (Marceline Lartigue, Didier Silhol) et collabore avec les metteurs en scène Alfredo Arias (*Faust Argentin*, *Le bal de la rose*) et Matthias Langhoff (*The silver tassie*, *Hamlet-Cabaret*).

### **Frédéric Dessus**, violon

Frédéric Dessus mène de brillantes études musicales, d'abord au Conservatoire de Pau, puis à l'École normale de musique de Paris, au Conservatoire supérieur de musique de Paris (avec le Quatuor Ysaye) ainsi qu'au Conservatoire de Rotterdam (avec Jean-Jacques Kantorow). Il se consacre principalement à l'enseignement et à la musique de chambre (Quatuor à cordes).

Ses goûts musicaux variés l'amènent tout naturellement à participer à la création du Groupe Illico (Quatuor à cordes et chanteur de cabaret) avec lequel il s'est déjà produit plusieurs centaines de fois en France et à l'étranger, sous la direction artistique de Muriel Mayette et Nirupama Nityanandan.

Ne délaissant pas pour autant la musique Classique, il accompagne très régulièrement, avec le Quatuor Illico, le jeune violoniste prodige Nemanja Radulovic sur les scènes du monde entier. Ils ont récemment enregistré un disque *Les Trilles du Diable* salué par la critique.

### **Anne Causse**, violoncelle

Après un 1<sup>er</sup> Prix en violoncelle et musique de chambre, Anne Causse s'est perfectionnée auprès d'Étienne Cardoze et Xavier Gagnepain. Elle a ensuite développé sa carrière au sein du groupe Illico, ensemble formé d'un quatuor à cordes et d'un chanteur compositeur et parolier. En 2001, la rencontre du groupe avec Muriel Mayette, administrateur de la Comédie-Française lui permet d'acquérir une présence théâtrale et scénique, et Illico est propulsé sur les scènes de la France entière. Invité régulier de grands festivals, Illico se produit également sur des scènes parisiennes aussi variées que l'Européen, la Comédie des Champs-Élysées, la Cigale,...

Depuis sa création en 2005, elle fait également partie du groupe les Trilles du Diable composé du quatuor à cordes Illico, du contrebassiste Stanislas Kuchinski et du soliste Nemanja Radulovic (Victoires de la musique 2005) ; le groupe vient de signer un premier disque chez Universal/Decca.

Elle collabore régulièrement à des événements divers pour la Comédie-Française, notamment pour Radio France. Elle a enregistré de la musique pour des pièces de théâtre et chorégraphies, ainsi que pour des chanteurs.

### **Jean-Claude Laudat**, accordéon

Il s'initie à l'accordéon chromatique très jeune et apprend les bases en suivant des cours dans le quartier de la Bastille où il grandit. Il s'intéresse à l'accompagnement de chansons puis découvre Jo Privat qui sera pour lui d'une influence déterminante ; c'est notamment une prestation de Jo Privat, Didier Roussin et Patrick Saussois qui l'amena au swing-musette et au jazz. Il se produit avec divers musiciens tant en France qu'à l'étranger dans de nombreux festivals, Jazz à Nice, festival Django Reinhardt de Samois, Carrefour mondial de l'Accordéon de Montmagny au Québec, Nuits de nacre de Tulle...

En 1994, il rencontre le guitariste et chanteur Jean-Yves Dubanton, son alter ego. Ensemble, ils renouent avec la tradition du swing-musette et font revivre cette musique issue de « l'union sacrée » de la guitare manouche et de l'accordéon. Depuis leurs débuts au Café Bastille, ils ont animé de hauts lieux parisiens tels que l' Hôtel du Nord, Chez Elle ou encore le Petit Robinson. En mars 2004, il effectue une tournée au Chili avec le journaliste et chanteur Philippe Meyer. En 2004 et 2005, il part à deux reprises en tournée au Japon avec Jean-Yves Dubanton (Festival de Jazz de NIGAATA, concerts au Blue Drag de Tokyo...).

En 2005, la rencontre avec le compositeur Reinhardt Wagner, spécialiste de musiques de films, lui permet de découvrir le milieu du cinéma. Il participe ainsi comme musicien et acteur au film de Pascal Thomas *Le Grand Appartement*. En 2007, il est conseiller technique pour le film musical de Christophe Barratier *Faubourg 36*, il donne des cours à Maxence Perrin qui joue le rôle d'un enfant accordéoniste. Avec Jean-Yves Dubanton, il accompagne le chanteur François MOREL au sein de l'orchestre dirigé par Reinhardt Wagner.

En 2009, il enregistre plusieurs émissions de « La prochaine fois, je vous le chanterai » de Philippe Meyer sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française. Il s'en suivra un spectacle donné sur la scène du Studio-Théâtre de la Comédie-Française en juin 2009. Avec Reinhardt Wagner et le groupe Les Mains des Hommes il tourne et enregistre la musique du film de Pascal Thomas *Ensemble nous allons vivre une très, très grande histoire d'amour*. En septembre 2009, il est l'invité d'honneur, "fil rouge", du festival des Nuits de Nacre à Tulle.

## ***Chansons des jours avec et chansons des jours sans*** **La distribution, la troupe**

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : [www.comedie-francaise.fr /](http://www.comedie-francaise.fr/) rubrique la troupe.

### **Florence Viala**

Entrée à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 1994, Florence Viala est nommée 503<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2000.

Récemment, elle a interprété Olga dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise salle Richelieu en alternance du 16 décembre 2010 au 28 mars 2010), Delphine dans *Le Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella (reprise au Studio-Théâtre du 23 juin au 10 juillet 2011), Elsbeth dans *Fantasio* de Musset, en scène par Denis Podalydès, Suzanne dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Pat dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, la Cigale, l'Agneau dans *Fables de la Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, le chœur dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, Elmire dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Lucienne dans *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Alcmène dans *Amphitryon* de Molière, mis en scène par Anatoli Vassiliev.

### **Julie Sicard**

Entrée à la Comédie-Française le 14 juin 2001 en tant que pensionnaire, Julie Sicard est nommée 518<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2009.

Elle a joué dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville*, des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA et dans *Vivant* d'Annie Zadek mis en scène par Pierre Meunier. Elle a interprété Suzanne dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Michel Raskine, Lyse dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une soeur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Bianca dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, Lisette dans *Les Sincères* de Marivaux, mises en scène par Jean Liermier, Fatima dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, Gnese dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Angélique dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise Salle Richelieu du 22 juin au 24 juillet 2011), le Lièvre, le Souriceau et le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Pétula dans *Bouli redéboule* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Philippe Lagrue, Car, Lily Horn, la Femme au regard acéré et Sibylle la Voisine dans *La Maison des morts* de Philippe Minyana, mise en scène par Robert Cantarella, Célie dans *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière mis en scène par Thierry Hancisse.

### **Loïc Corbery**

Entré à la Comédie-Française le 17 janvier 2005, Loïc Corbery en devient le 519<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2010.

Il a interprété dernièrement le Coryphé dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, mise en scène d'Alfredo Arias (reprise en alternance Salle Richelieu au 20 septembre au 15 décembre 2010), Fenton dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise en alternance Salle Richelieu du 15 février au 31 mai 2011), Dorante et Clindor dans *L'Illusion comique* de Corneille, mise en scène par Galin Stoev, Christian dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, le Garçon de l'Hôtel Métropole et Oreste Intrugli dans *La Grande Magie* de De Filippo, mise en scène par Dan Jemmett (reprise salle Richelieu en alternance du 19 septembre au 19 décembre 2010), le 4<sup>e</sup> Douanier, la Juriste dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Petruccio dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Clitandre dans *Le*

*Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb, Zorzetto dans *Il campiello* de Goldoni, mis en scène par Jacques Lassalle, Clitandre, le Ballet et Filène dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger, Dorante dans *Le menteur* de Corneille, mis en scène par Jean-Louis Benoit, Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 22 juin au 24 juillet 2011), l'Ours et la Grenouille dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson. Loïc Corbery a organisé *L'Hommage à Molière* du 15 au 18 janvier 2009.

### **Serge Bagdassarian**

Serge Bagdassarian est entré comme pensionnaire dans la troupe de la Comédie-Française le 18 janvier 2007.

Il y a interprété M. Lepage dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011), Anselme dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel (reprise en alternance Salle Richelieu du 18 septembre 2010 au 2 janvier 2011), Père Ubu dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Frise-Poulet, M. Richard et le Docteur Venelle dans *Fanny* de Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, il a joué également dans *Douce vengeance et autres skeches* de Hanokh Levin, mis en scène par Galin Stoev, dans le spectacle *Pensées de Jacques Copeau* dirigé par Jean-Louis Hourdin, *Cabaret des mers* dirigé par Sylvia Bergé au Studio-Théâtre, il a interprété le Voisin dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, mis en scène par Léonie Simaga, Jodelet et Du Croisy dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, mis en scène par Dan Jemmet, le Fils dans *La Festa* de Spiro Scimone, mis en scène par Galin Stoev.

### **Marie-Sophie Ferdane**

Marie-Sophie Ferdane est entrée comme pensionnaire dans la troupe de la Comédie-Française le 23 avril 2007.

Elle a interprété Léa, la femme de Lansac dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mise en scène par Anne Kessler, Mariane dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Hermiane dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, une Égyptienne dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, le rôle-titre dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Lukas Hemleb et a également joué dans le spectacle *Pensées* de Jacques Copeau dirigé par Jean-Louis Hourdin.

### **Christian Hecq**

L'acteur d'origine belge Christian Hecq est entré dans la troupe de la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2008.

Il a joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette, a interprété Cuigy, Cadet, précieux dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, M. Dufлот dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février au 31 mai 2011), Baptiste, Ernest et Joseph dans *Quatre pièces de Feydeau*, mis en scène par Gian Manuel Rau, le Comte dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck. Il a reçu le Molière de la révélation en 2000 pour *La main passe* de Feydeau mise en scène par Gildas Bourdet et l'EVE du meilleur acteur belge en 1989, après avoir suivi une formation à l'I.N.S.A.S, à Bruxelles. Hors Comédie-Française, il a joué sous la direction de Daniel Mesguich dans *L'histoire qu'on ne connaîtra jamais*, *Dom Juan* et *Boulevard du boulevard*; sous la direction de Benno Besson dans *Le Cercle de craie caucasien*; de Jean-Michel Ribes dans *Musée haut, musée bas*, et de Philippe Genty dans *Boliloc*. Au cinéma, on le voit notamment dans *Fauteuils d'orchestre* (2005) de Danièle Thompson, *Hellphone* (2007) de James Huth, et *Cash* (2008) d'Éric Besnard.

### **Félicien Juttner**

Félicien Juttner a été engagé le 18 juin 2010 en tant que pensionnaire de la Comédie-Française. Il interprétera cette saison, en septembre *Cyrano* et *Prométhée* dans *Les Oiseaux* d'Aristophane,

mis en scène par Alfredo Arias, Salle Richelieu ; jouera dans *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*, cabaret dirigé par Philippe Meyer, au Studio-Théâtre ; et en novembre dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen, mis en scène par Jacques Allaire, au Studio-Théâtre. Après une licence de cinéma, Félicien Juttner intègre la classe libre de l'École Florent où il travaille avec Michel Fau, Jean-Pierre Garnier et Jean-Michel Rabeux. En 2003, il entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il travaille notamment auprès de Muriel Mayette, Daniel Mesguich, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn et Lukas Hemleb. Au théâtre, il a joué dans *Les Géants de la montagne* de Pirandello, mis en scène par Laurent Laffargue, dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare, mis en scène par Thomas Condemine, dans *Les Enfants* d'Edward Bond, mis en scène par Jean-Pierre Garnier, dans *Vaterland* de Jean-Paul Wenzel, mis en scène par Cécile Backès, dans *Une confrérie de farceurs*, chefs de troupe François Chattot et Jean-Louis Hourdin au Théâtre du Vieux-Colombier, ainsi que dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Korsunovas, Salle Richelieu. Il participe régulièrement à l'enregistrement de pièces radiophoniques pour France Culture et France Inter. Au cinéma, il a travaillé notamment sous les directions de Claude Chabrol, Philippe Garrel et Pierre Pinaud.



Fondation  
Orange 

## La Fondation Orange soutient la troupe de la Comédie-Française avec le cabaret *Chansons des jours avec et chansons des jours sans*

Depuis 1987, la Fondation encourage la pratique collective de la musique vocale. Elle contribue à la découverte de nouvelles voix, à la formation de jeunes chanteurs et à l'émergence d'ensembles vocaux.

En plus de 20 ans, la Fondation a soutenu, dans les répertoires médiéval, baroque, contemporain et musique du monde, le développement de 100 chœurs, ensembles vocaux et maîtrises animés d'un réel projet artistique. Elle intervient sur toute la chaîne du travail musical : détection, formation, production, diffusion et enregistrement.

Elle accompagne également des festivals et des maisons d'opéra qui développent des programmes d'insertion professionnelle pour jeunes artistes ainsi que des projets sociaux-pédagogiques destinés à sensibiliser des nouveaux publics à la création musicale.

La Fondation encourage par ailleurs plusieurs scènes lyriques à développer l'accès des déficients visuels grâce à un système d'audio-description permettant aux malvoyants de recevoir, au cours du spectacle, des informations relatives à l'œuvre, aux décors, aux déplacements des artistes et de vivre ainsi pleinement l'opéra (Opéra de Bordeaux, de Lille, de Rouen, Opéra Comique à Paris, ...).

Lors de la saison 2010/11, la Fondation Orange renouvelle son soutien à la troupe de la Comédie-Française avec le cabaret *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* dirigé par Philippe Meyer. Elle est aussi mécène de la production théâtrale et musicale *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mis en scène par Laurent Pelly, qui sera créée en avril 2011 Salle Richelieu

### La Fondation Orange

La Fondation Orange mène depuis sa création en 1987 un important programme de mécénat qui s'inscrit dans le prolongement de la mission de l'entreprise : favoriser la communication sous toutes ses formes et donner à tous les moyens de communiquer en luttant notamment contre l'isolement sensoriel et social et en favorisant l'épanouissement culturel. La Fondation agit dans trois domaines :

- la santé/le handicap en venant en aide aux personnes avec autisme, et en cherchant à faciliter l'accès à la culture des personnes atteintes de déficience visuelle ou auditive.
- l'éducation en participant à la lutte contre l'illettrisme et en favorisant l'éducation des filles dans les pays en développement.
- la culture en encourageant la pratique de la musique vocale.

Au-delà de son action en France, la Fondation Orange fédère et coordonne l'ensemble des actions de mécénat du Groupe à travers le monde.

[www.orange.com/fondation](http://www.orange.com/fondation)

# La saison 2010-2011



## Salle Richelieu

### L'Avare de Molière

mise en scène de **Catherine Hiegel**  
du 18 septembre 2010 au 2 janvier 2011

### La Grande Magie

d'**Eduardo De Filippo**  
mise en scène de **Dan Jemmett**  
du 19 septembre au 19 décembre 2010

### Les Oiseaux d'Aristophane

traduction, adaptation et mise en scène  
d'**Alfredo Arias**  
du 20 septembre au 15 décembre 2010

### Andromaque de Jean Racine\*

mise en scène de **Muriel Mayette**  
du 16 octobre 2010 au 14 février 2011

### Un fil à la patte\*

de **Georges Feydeau**  
mise en scène de **Jérôme Deschamps**  
du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011

### Les Trois Soeurs

d'**Anton Tchekhov**  
mise en scène de **Alain Françon**  
du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011

### Un tramway nommé désir\*

de **Tennessee Williams**  
mise en scène de **Lee Breuer**  
du 5 février au 2 juin 2011

### Les Joyeuses Commères de Windsor

de **William Shakespeare**  
mise en scène de **Andrés Lima**  
du 15 février au 31 mai 2011

### L'Opéra de quat'sous\*

de **Bertolt Brecht** et **Kurt Weill**  
mise en scène de **Laurent Pelly**  
du 2 avril au 19 juillet 2011

### Agamemnon de Sénèque\*

mise en scène de **Denis Marleau**  
du 21 mai au 23 juillet 2011

### Ubu roi d'Alfred Jarry

mise en scène de **Jean-Pierre Vincent**  
du 3 juin au 20 juillet 2011

### Le Malade imaginaire

de **Molière**  
mise en scène de **Claude Stratz**  
du 22 juin au 24 juillet 2011

## Théâtre du Vieux-Colombier

### Les Femmes savantes\*

de **Molière**  
mise en scène de **Bruno Bayen**  
du 23 septembre au 7 novembre 2010

### Le Mariage de Nikolai Gogol\*

mise en scène de **Lilo Baur**  
du 24 novembre 2010 au 2 janvier 2011

### La Maladie de la famille M.\*

de **Fausto Paravidino**  
mise en scène de **Fausto Paravidino**  
du 19 janvier au 20 février 2011

### Rendez-vous contemporains\*

du 3 au 19 mars 2011

### Les affaires sont les affaires

d'**Octave Mirbeau**  
mise en scène de **Marc Paquien**  
du 30 mars au 24 avril 2011

### On ne badine pas avec

l'amour\* d'**Alfred de Musset**  
mise en scène de **Yves Beaunesne**  
du 11 mai au 26 juin 2011

## Studio-Théâtre

### Chansons des jours avec et chansons des jours

**sans\***  
conçu par **Philippe Meyer**  
du 23 septembre au 31 octobre 2010

### La Confession d'un enfant du siècle d'Alfred de Musset

par **Nicolas Lormeau**  
du 27 au 31 octobre 2010

### Esquisse d'un portrait\*

de **Roland Barthes**  
par **Simon Eine**  
du 3 au 6 novembre 2010

### Les Habits neufs de l'empereur\*

de **Hans Christian Andersen**  
mise en scène de **Jacques Allaire**  
du 25 novembre 2010 au 9 janvier  
2011

### La Critique de l'École des femmes de Molière\*

mise en scène de **Clément Hervieu-  
Léger**  
du 27 janvier au 6 mars 2011

### À la recherche du temps Charlus d'après Marcel Proust\*

par **Jacques Sereys**  
mise en scène de **Jean-Luc Tardieu**  
du 9 au 20 février 2011

### Poil de carotte de Jules Renard\*

mise en scène de **Philippe Lagrue**  
du 24 mars au 8 mai 2011

### Trois hommes dans un salon

d'après l'interview de Brel –  
Brassens – Ferré  
par **François-René Cristiani**  
mise en scène de **Anne Kessler**  
du 19 mai au 12 juin 2011

### Le Loup / Les Contes du chat perché de Marcel Aymé

mise en scène de **Véronique Vella**  
du 23 juin au 10 juillet 2010

\* Créations Saison 2010-2011

